

Recueil des publications de...

Maurice

BARBIER

savant mycologue

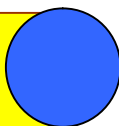
bourguignon (1866-1955)

Tome I

par

Alain GARDIENNET, SMI
Jean-Claude VERPEAU, SMCO

UN PROJET...



LOCALEMENT, Maurice Barbier, bien que décédé en 1955, n'est pas resté inconnu. Déjà, la Société d'Histoire Tille-Ignon lui avait rendu hommage par un article en 2011 et, à Lux, une plaque sur sa maison natale rappelle que ce savant était un enfant du pays.

Mais la mycologie locale lui doit beaucoup et ceci méritait un hommage plus appuyé. C'est ainsi que j'ai eu l'idée, habitant du village voisin de Véronnes qui marche souvent sur les traces de mon illustre aîné, de proposer ce projet à la Société Mycologique Issoise (SMI), que j'ai l'honneur de présider. Très rapidement j'ai contacté Jean-Claude Verpeau, Président de la Société Mycologique de Côte-d'Or (SMCO), mais avant tout passionné à la connaissance inégalable en ce qui concerne la mycologie côte-d'orientienne.

Que faire pour honorer la mémoire de Maurice Barbier à sa juste valeur ?

Cette question a vite trouvé une réponse aux multiples déclinaisons : lors d'une journée qui lui sera consacrée, un lieu emblématique de la commune sera baptisé en son nom. L'école, rue et autres places ayant déjà été baptisées, il est apparu comme évident à M. Lehmann, maire de Lux, que la belle petite bibliothèque récemment créée répondrait idéalement à cette attente.

Quoi de mieux qu'un lieu d'érudition pour honorer un savant très prolifique en publications ? C'est ainsi qu'est venue, en toute logique, l'idée de ressortir tous les écrits de Maurice Barbier pour les compiler dans cet ouvrage que vous avez entre les mains. Nous espérons qu'il pourra être utile en plus de son rôle de mémoire. Pour l'amateur de champignons du secteur et du département, c'est une mine d'informations.

Pour l'impression, nous nous sommes naturellement tournés vers la famille Barré, propriétaire du château de Lux et imprimeurs de métier. Le destin en avait décidé ainsi.

Bien évidemment la famille de Maurice Barbier a été contactée et, après son accord, associée au projet. Il a eu 4 enfants, Alice, Juliette, Louis et Georges, et la fille de ce dernier, Mme Anne Denizot, réside encore à Lux ainsi que son fils Fabien, professeur de sciences de la vie et de la terre.

Parmi tous les mycologues disparus, qui ont trouvé dans les champignons de Bourgogne la source principale de leur connaissance et qui ont su honorer leur région par leur science, nous voulons, en redonnant vie à une grande partie de ses écrits rendre un hommage tout particulier à l'un d'entre eux...

Maurice BARBIER



Maurice Barbier, le 16 octobre 1929, lors du mariage de son fils, Georges.

✚ Son immense savoir

✚ Son honnêteté scientifique

✚ Sa scrupuleuse conscience

Maurice BARBIER est né à Lux (Côte-d'Or) le 20 février 1866. Il accomplit brillamment ses études, d'abord dans son petit village, puis au collège de Cluny et enfin au Lycée de Dijon où il obtient son baccalauréat. Sensibilisé très jeune aux Sciences naturelles, il s'inscrit à la Faculté des Sciences de Dijon et acquiert le grade de licencié es-Sciences.

Saisissant une place se libérant dans la nouvelle chaire de Géologie de cette même Faculté, Maurice BARBIER assure les fonctions de préparateur au laboratoire pour l'année universitaire 1890-1891. Il sera titularisé l'année suivante. Il cessera ses fonctions, à ce même poste, le 31 octobre 1925.

Initié par son collègue MORIZOT, il acquiert rapidement de bonnes connaissances en mycologie. En 1898, il devient membre de la Société

L'INAUGURATION DE LA BIBLIOTHÈQUE MAURICE-BARBIER REPORTÉE EN 2021



La Bibliothèque de Lux portera bientôt le nom de Maurice Barbier.

La journée dédiée à Maurice Barbier, dans un premier temps fixée au samedi 26 septembre 2020, a été prudemment reportée en 2021 en raison du terrible Coronavirus qui perturbe gravement toutes manifestations. La date sera fixée dès que des conditions sanitaires acceptables le permettront.

En espérant que ce rassemblement puisse se tenir en toute sérénité. D'ici là un travail sera mené avec les écoles et la bibliothèque de ce sympathique village de Lux afin d'honorer Maurice Barbier et... sa passion majeure, les champignons.

Liste d'Hyménomycètes des environs de Dijon
(1^{re} PARTIE)

Par **M. BARBIER**,

Préparateur à la Faculté des Sciences de Dijon.

Nous avons recueilli les Champignons supérieurs mentionnés dans cette liste aux alentours de Dijon, sur un rayon qui n'excède pas une trentaine de kilomètres.

Les premières déterminations ont été faites en 1893 ; mais les plus nombreuses datent des trois dernières années (1897-99). La détermination de toutes les espèces signalées *certaines* (!) a été rigoureusement vérifiée, pour les formes non recueillies tout récemment, par des comparaisons de notes et figures originales aux descriptions et atlas des auteurs français classiques.

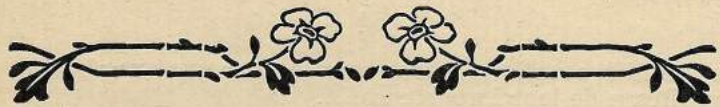
En présence des descriptions légèrement différentes d'une même espèce, l'identification des échantillons a été obtenue, en général, à l'aide de la Flore mycologique de la France, de QUÉLET; le signe (!) correspond donc aux caractères attribués par notre grand mycologue aux formes dont nous ne mentionnons que le nom.

Nous aurons enfin une certitude en quelque sorte double pour les Agaricinées reconnues dans l'Auxois par feu M. VIALLANES (1) durant les années 1891, 1892 et 1893 ; le signe (!!) indiquera les formes communes aux deux régions. Nous commencerons par la liste des Boletacées et des Agaricinées leucosporées, qui nous paraît présenter les lacunes les moins considérables.

Boletus :

- ! *granulatus* L. Pores des jeunes échantillons, blancs, grenelés et couverts de gouttelettes lactescentes et collantes.

(1) Contributions à la Flore cryptogamique de la Côte-d'Or (Extrait du Bulletin n° 12 de la Société syndicale des Pharmaciens de la Côte-d'Or).



Description synthétique des Russules

DE FRANCE

par MAURICE BARBIER

Préparateur à la Faculté des Sciences de Dijon

I. – OBJET DE CE TRAVAIL.

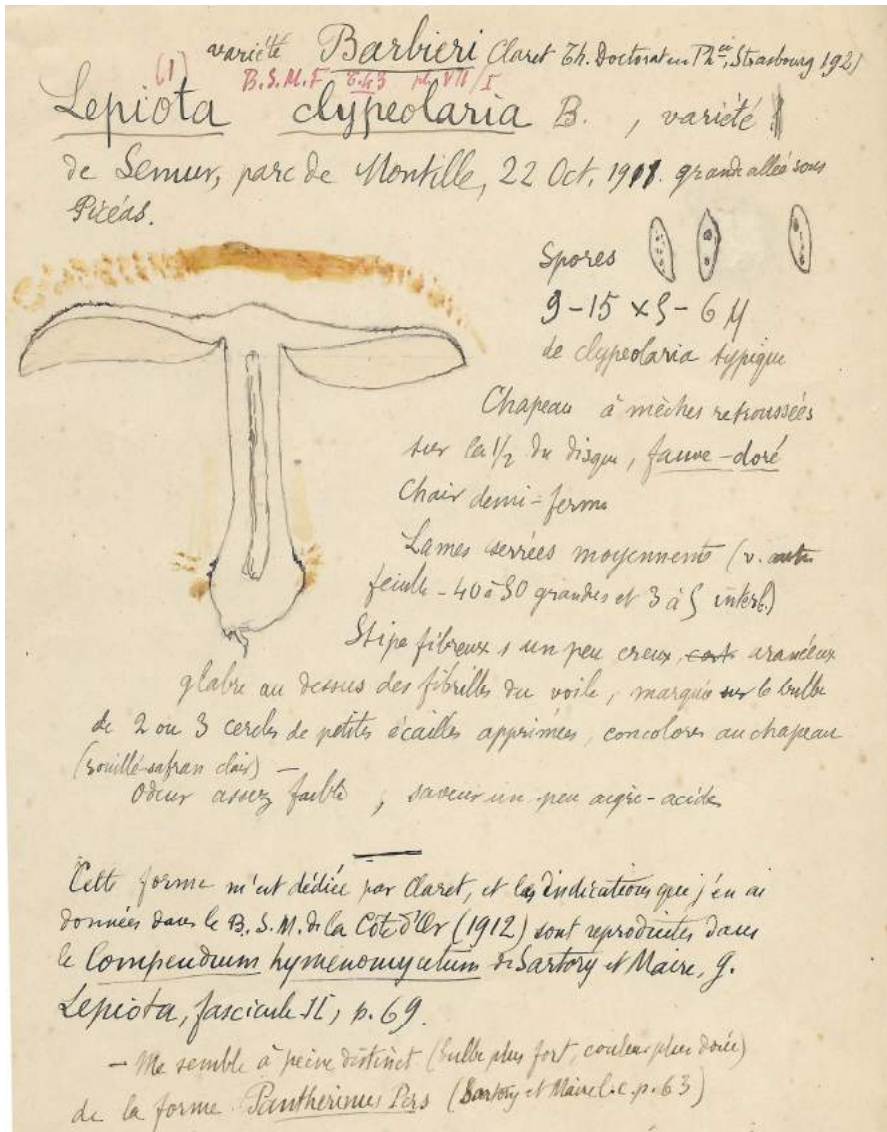


NOTRE intention est, si les circonstances nous le permettent, de faire suivre cette description des espèces de Russules, d'autres descriptions analogues pour les Agarics les plus connus au point de vue utilitaire ; ce 1^{er} mémoire servira d'introduction aux suivants quant à la méthode employée et comportera, par suite, quelques développements faits une fois pour toutes, dont le lecteur ne devra pas s'effrayer.

Il n'est pas besoin de justifier longuement le besoin de plus en plus pressant, d'une simplification méthodique dans les diagnoses spécifiques ; nous avons naguère assez fortement insisté à ce sujet (I) et nous sommes plus que jamais convaincu de la justesse des appréciations alors émises.

C'est pour l'espèce, premier degré d'abstraction synthétique à partir de l'individu concret, qu'il faut arriver à l'établissement d'une nomenclature simple, claire et stable ; le chaos actuel, nous le répétons, tient moins aux découvertes qu'aux défauts des descriptions : diagnoses incomplètes ou construites sur des matériaux insuffisants ou placés dans des milieux très spéciaux (nutritions exceptionnelles, époques excentriques d'apparition, etc.) ; isolement des travailleurs et mécon-

I. Voir annexes au Bulletin de la Société mycologique de France, 1905, t. XXI, 4^e fascicule : Compte-rendu des travaux du groupe de la Côte-d'Or.



***Lepiota clypeolaria* var. *barbieri* Claret (1921).**
= *Lepiota clypeolaria* (Bull.) P. Kumm. (1871.)
 Variété non reconnue par les auteurs postérieurs.
 Parc de Montille à Semur, octobre 1911.